

REDESCRIPTION
DE LAPPANELLA FASCIATA (COCCO, 1833)
= CTENOLABRUS IRIS VALENCIENNES, 1839
ET DIAGNOSE DU GENRE
LAPPANELLA JORDAN, 1890
(Téléostéens Perciformes Labridae).

Par J. P. QUIGNARD

En 1839 VALENCIENNES décrit un nouveau Labridé méditerranéen qu'il place dans le genre *Ctenolabrus* sous le nom de *Ctenolabrus iris*.

D. S. JORDAN (1890) sans avoir vu le poisson, en fait le type d'un sous-genre de *Ctenolabrus*, qu'il nomme *Lappanella*.

L. FACCIOLA (1916) dans son étude des « Labridés de la mer de Messine » crée un genre nouveau de Labridé : *Marzapanus*, qui ne comprend qu'une seule espèce, *Marzapanus fasciatus* (Cocco 1833), mentionnée par Cocco 1833 sous le nom de *Coricus fasciatus*. La description de *M. fasciatus* donnée par FACCIOLÀ, correspond quant à la morphologie, la couleur et le nombre de rayons aux nageoires, à *Ctenolabrus (Lappanella) iris* (Cuvier et Valenciennes 1839). Mais la présence signalée par FACCIOLÀ de canines postérieures à la mâchoire supérieure sépare radicalement ce poisson des Ctenolabres.

J'ai pu examiner grâce à la bienveillance de Madame M. L. BAUCHOT, sous-directrice au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, les syntypes de l'espèce *Ctenolabrus iris* Valenciennes in Cuvier et Valenciennes 1839. Ces Labridés sont inscrits au Muséum sous les n^{os} 7.357 (2 sp.), 7.358, 7.359, 7.360. Tous ces spécimens présentent une canine postérieure recourbée vers l'avant à la mâchoire supérieure comme dans le genre *Marzapanus* Facciola 1916 (sauf le spécimen n^o 7.359 très mutilé).

J'ai trouvé dans le Golfe du Lion (Sète) et à Nice une centaine de ces poissons ; tous présentent les caractères morphologiques et de coloration décrits par VALENCIENNES chez *Ctenolabrus iris* avec en plus les canines postérieures et les 35 vertèbres décrites par FACCIOLÀ chez *Marzapanus fasciatus*.

Devant ces faits je dois conclure à l'identité entre *Ctenolabrus (Lappanella) iris* (Valenciennes in Cuvier et Valenciennes 1839) et *Marzapanus fasciatus* (Cocco 1833) Facciola 1916.

Les caractéristiques de ce poisson étant très différentes de celles données

par VALENCIENNES dans la diagnose du genre *Ctenolabrus*, il faut l'en détacher.

D'après les règles de nomenclature, ce Labridé doit porter comme nom de genre : *Lappanella* Jordan 1890 et comme nom d'espèce *L. fasciata* (Cocco 1833) puisque cet auteur l'avait décrit sous le nom de *Coricus fasciatus* avant VALENCIENNES.

Nous donnons ci-dessous la diagnose du genre : *Lappanella* Jordan 1890 et une description détaillée de l'espèce *L. fasciata* (Cocco 1833).

Genre *Lappanella* Jordan 1890.

Synonyme : *Marzapanus* L. Facciola 1916.

Espèce-type : *Ctenolabrus iris* Valenciennes in Cuvier et Valenciennes 1839, désignée par D. S. Jordan 1890.

= *Coricus fasciatus* Cocco 1833.

DIAGNOSE :

— Corps allongé fusiforme recouvert de grandes écailles. Museau conique étroit.

— Dessus de la tête écailleux jusqu'entre les yeux.

— Dents disposées sur deux rangs. Présence d'une canine postérieure recourbée vers l'avant au niveau de la commissure des lèvres.

— Ligne latérale entière s'infléchissant au niveau de la partie molle de la nageoire dorsale pour gagner le milieu du pédicule caudal.

— Nageoires dorsale et anale assez élevées.

— Os palatin en forme de S très ouvert.

— Opercule présentant une petite pointe sur le bord supéro-postérieur.

Lappanella fasciata (Cocco 1833).

SYNONYMES :

Coricus fasciatus Cocco 1833.

Ctenolabrus iris Valenciennes in Cuvier et Valenciennes 1839.

Ctenolabrus (Lappanella) iris (Valenciennes in Cuvier et Valenciennes 1839) Jordan 1890.

Marzapanus fasciatus (Cocco 1833) Facciola 1916.

Les spécimens étudiés proviennent du Golfe du Lion, Sète (Hérault) et de Nice.

MORPHOLOGIE :

— Corps allongé fusiforme, recouvert de grandes écailles.

— Ligne latérale continue, rapprochée du profil supérieur. Elle s'in-

fléchit entre le 6^e et 8^e rayon articulé de la nageoire dorsale pour gagner le milieu du pédicule caudal. Tubulures de la ligne latérale simples.

— Tête longue, assez plate ; museau conique et étroit ; bouche étroite mais relativement bien fendue ; lèvres supérieures charnues ne recouvrant pas les dents, repli cutané préorbitaire ne cachant pas les lèvres quand la bouche est fermée.

— Dents disposées sur deux rangs : la série externe plus développée présente en avant à chaque mâchoire 4 dents crochues assez fortes. De plus le préxamillaire possède une forte canine postérieure recourbée vers l'avant, au niveau de la commissure des lèvres. La branche inféro-antérieure du prémaxillaire est entièrement dentée.

— Œil très développé.

— Pièces operculaires, joues et dessus de la tête écailleux jusqu'entre les yeux ; museau et gorge nus.

— Préopercule crénelé.

— Pores céphaliques peu nombreux.

— Ligne sous-orbitaire.....	10
— Région préorbitaire.....	2 à 6
— Ligne préoperculaire.....	8 à 10
— Région occipitale.....	15 à 17
— Région sous-mandibulaire.....	3

— Nageoire dorsale longue et assez haute. Elle débute un peu en arrière du point d'attache des nageoires pectorales.

— Nageoire anale courte ; elle commence au niveau ou un peu après l'antépénultième rayon dur de la nageoire dorsale. Elle se termine sensiblement au même niveau que la dorsale. Les rayons de la nageoire anale et dorsale sont accompagnés chacun d'une écaille assez caduque.

— Nageoire caudale coupée carrément avec angles supérieur et inférieur arrondis ; elle est recouverte sur la moitié de sa longueur par quelques grandes écailles.

— Nageoires pelviennes en position thoracique. Elles sont attachées un peu en arrière des nageoires pectorales. La membrane qui les relie à la paroi abdominale est très peu développée. Il y a 2 écailles libres sur le bord externe de ces nageoires et 2 ou 3 entre elles.

— Nageoires pectorales à bord postérieur coupé obliquement.

— Papille urogénitale peu développée.

— Il n'y a aucun dimorphisme sexuel apparent.

NOTES BIOMÉTRIQUES :

— La longueur de la tête est contenue 3,57 à 3,84 fois dans la longueur totale (L. t.) et 3,07 à 3,36 fois dans la longueur standard (L. st.).

— La nageoire est contenue 2,06 à 2,32 fois dans la L. t. et 1,78 à 2,02 fois dans la L. st.

— La nageoire anale est comprise 5,04 à 6,13 fois dans la L. t. et 4,36 à 5,35 fois dans la L. st.

— La hauteur du corps prise au niveau du premier rayon de la nageoire dorsale est comprise 4,50 à 6,10 fois dans la L. t. et 4,50 à 5,27 fois dans la L. st.

— Les longueurs : prédorsale, préanale, prépectorale, préventrale sont contenues respectivement : 3,36 à 3,84 — 1,70 à 1,86 — 3,25 à 3,78 — 2,84 à 3,19 fois dans la L. t. et : 2,84 à 3,36 — 1,45 à 1,62 — 3 à 3,3 — 2,47 à 2,78 dans la L. st.

— Le diamètre antéro-postérieur de l'œil est compris entre 1,12 et 1,46 fois dans la longueur préorbitaire et 0,66 à 1 fois dans la longueur interorbitaire.

MÉRISTIQUE :

Je donne les formules méristiques que j'ai établies après examen de plus de cent individus.

D : XVI-XVII/9-12 ; A : III/8-11 ; P : 13-14 ; L. lat. 35-38 ; L. trs. 2 1/2-3 1/2/8-11 ; joue 3-5 rangées d'écaillés ; opercule 17-28 ; Int. op. 15-25 écaillés sur 3 rangs ; Plis des lèvres 5-8 ; Dents sup. 18-26 ; Dents inf. 20-28 ; Branchiospines 14-16 ; Vertèbres 35 (15 + 20).

LOZANO y REY (1952) trouve XV à XVII rayons épineux à la nageoire dorsale et ALBUQUERQUE (1956) XVI à XVIII. VALENCIENNES in Cuvier et Valenciennes (1839) indique 16 rayons aux nageoires pectorales, nombre repris par de nombreux auteurs comme limite supérieure dans la formule méristique des pectorales.

Les trois auteurs ayant étudié le nombre de vertèbres chez *Lappanella fasciata* sont en désaccord.

CAPORIACCO (1921) : 35 (16 + 19)

LOZANO y REY (1952) : 32 (12 + 20).

FACCIOLA (1916) n'indique que la formule globale, soit 35 vertèbres.

COLORATION :

Corps rose ou brun rougeâtre sur le dos et les flancs. Ventre plus clair rose, jaunâtre ou blanchâtre. Une bande brune inconstante du museau à l'opercule. Nageoire dorsale jaune-orangé ou brun carminé avec une macule noirâtre s'étendant de l'avant-dernier rayon épineux aux deux premiers rayons articulés. Une tache noire inconstante à l'extrémité supérieure du pédicule caudal.

Nageoire caudale jaunâtre ou orangée maculée de gris ou de marron. Une tache noire au milieu de sa moitié postérieure.

Nageoires anale, pectorales et pelviennes jaunes, roses ou légèrement brunes.

Iris d'un rouge cuivré.

ANATOMIE :

— Crâne plat, allongé, crête occipitale basse. Le crâne est contenu 4,5 à 5 fois dans la longueur totale du squelette. Sa hauteur est contenue 2 1/2 fois dans sa longueur.

— Préopercule crénéle. Opércule présentant sur son bord supéro-postérieur une petite pointe dirigée vers l'arrière.

— La branche inférieure verticale du prémaxillaire est large ; sa longueur est comprise 1 fois 1/4 à 1 fois 1/2 dans la longueur de la branche horizontale.

— Le dentaire est allongé ; sa hauteur maximum est comprise 2 fois 1/8 à 2 fois 1/4 dans sa longueur.

— L'articulaire est lui aussi allongé ; sa hauteur maximum est contenue 2 fois 1/4 à 2 fois 1/2 dans sa longueur.

— Le palatin a la forme d'un S très ouvert.

— L'urohyal triangulaire a son bord postérieur fortement échancré.

— L'os pharyngien inférieur, grêle, a son bord postérieur fortement concave et ses apophyses articulaires latérales peu développées. Les dents pharyngiennes sont petites et coniques.

— La portion thoracique de la colonne vertébrale est comprise 1,28 à 1,35 fois dans la portion abdominale (os hypuraux compris).

— Le tube digestif qui ne présente ni estomac net, ni coecums pyloriques, dessine une boucle mal fermée.

— Les branchiospines sont courtes et fines.

MŒURS :

Lappanella fasciata fréquente des fonds pouvant atteindre 70 à 100 mètres aux abords des zones rocheuses.

La ponte a lieu de la fin avril au mois de juin.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :

Lappanella fasciata semble typique de la zone méditerranéenne occidentale et du proche Atlantique.

Il est cité à Madère, Porto-Santo et sur la côte Atlantique marocaine.

En Méditerranée on le trouve sur la côte espagnole, aux îles Baléares, dans le golfe du Lion (Sète), sur les côtes de Provence (Nice), à Naples, en Sicile et à Malte.

Il semble présent dans les eaux de la Mer Adriatique. Il existe aussi sur les côtes d'Afrique du Nord.

BIBLIOGRAPHIE

- ALBUQUERQUE (R. M.), 1954-1956. — Peixes de Portugal e ilhas adjacentes chaves para a sua determinação. *Portg. Acta Biol.*, ser. B, 5, 1164 p., 445 fig.
- BAUCHOT (M. L.), 1963. — Catalogue critique des types de poissons du Muséum National d'Histoire Naturelle, 1, Famille des Labridae. *Publi. Mus. Nat. Hist. Nat.*, 20, pp. 1-113.
- CARUS (J. V.), 1889-1893. — Prodrômus Faunae mediterranea II. Stuttgart, E. Koch, IX, 854 p.
- COCCO (A.), 1833. — Su di alcuni pesci de mari di Messina. *Giorn. di sc. lett. ed art. per la Sicil.*, ann. XI, 42, (124), pp. 9-21.
- CUVIER (G.) et VALENCIENNES (A.), 1839. — Histoire naturelle des Poissons. 13, p. 236, pl. 374.
- DIEUZEIDE (R.), NOVELLA (M.) et ROLAND (J.), 1955. — Catalogue des poissons des côtes algériennes, III. Ostéoptérygiens. *Bull. Stat. aquic. pêche Castiglione*, n. s., 6, 384 p., n. fig.
- DOLLFUS (R. Ph.), 1955. — Fichier ichthyologique du Maroc Atlantique. *Trav. Inst. sci. Chérifien, Soc. sci. nat. Maroc*, 226 p., 1 carte.
- FACCIOLA (L.), 1916. — I Labroidi del mare di Messina. *Monit. Zool. Italiano*, ann. 27, 7, pp. 140-152.
- JORDAN (D. S.), 1890. — A Review of the Labroid Fishes of America and Europe. *Rept. U.S. Fish Comm. XV for 1887*, n° 7, pp. 599-699, pl. I-XI.
- LOZANO REY (L.), 1952. — Peces Fisoclistos. *Mem. Real. Acad. Cienc. Madrid. Ser. Cienc. nat.*, 14, pp. 1-703, pl. 1-51 + 31 fig. dans le texte.
- MAURIN (Cl.), 1962. — Étude des fonds chalutables de la Méditerranée occidentale (Écologie et Pêche). *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, 26 (1), pp. 163-218, fig. 1-16.
- MOREAU (E.), 1881. — Histoire naturelle des Poissons de la France III. Paris, G. Masson Edit., 697 p., 74 fig.
- TORTONESE (E.), 1963. — Elenco riveduto dei Leptocardi, Ciclostomi, Pesci cartilaginei e ossei del Mare Mediterraneo. *Ann. Mus. Civ. St. Nat. Genova*, 74, pp. 156-185.